



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Ennemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

Proposition I. Du reglement des affections & des doux fruicts.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

fait la revision des thresors de la conscience, & là ne découvrant que ce qui est bien ordonné & conforme à la raison dans un tres grand repos de son Ame, il void que la multitude de ses pensées & affaires luy obeyssent, comme à un pere de famille, & que tout son interieur par humilité pour ainsi dire, se leve pour luy faire la reverence.

PROPOSITION I.

Du reglement des affections & des doux fruiçts.

A Fin que nostre Ame soit exercée avec prudence & deuë circonspection dans ses affections, & qu'elle ayt des hauts sentimens de la bonté de son Seigneur dans une simple simplicité de cœur, elle doit reconnoistre qu'elle est cette urne du feu Divin, qui est dans l'expectation d'un doux vent du Saint Esprit qui le doit allumer saintement, pour faire offre des parfums de ses affections, sous espoir de recueillir comme d'une arbre de Vie au jour du Seigneur, les fruiçts spirituels d'une fidelle intelligence. Et pour ne proceder en aveugle sans vous specifier quels ils sont. Je les emprunte de l'Apostre : *Les fruiçts*
de

du Saint Esprit dit-il, sont *charité, joye, Gal. 5*
paix, patience, longanimité, bonté, benignité,
douceur, foy, modestie, chasteté. Heu-
reuse dont sera l'Ame qui pourra décou-
vrir quelque indice de sa bienveillance
& présence, par une douce certitude de
l'operation de sa grace, car la memoire
le rafraichira de telle douceur que com-
me une personne hors de foy, elle sera
ravie par un divertissement celeste.

Les proprietéz de ces fruits sont de biē
tost, & fidelemēt certifier les persōnes de
leur presence, car lors tous les sens se re-
créent, l'intelligence est dās sa serenité, les
desirs dans leurs chaleurs; enfin on aspire
aux accolades de ce luy qu'ō joiūt, & on
craint même qu'il ne nous échappe, c'est
luy qui sās bruit vous viēt trouver, & ex-
citer par sa grace, pour plōger dans le sein
de son amour, & là échauffer les desirs,
éclairer les yeux interieurement, pour
enflammer les affections. D'oū on peut
colliger que si les premices de ses dou-
ceurs sont si avantageuses icy bas, qui
ne sont que l'avantgoūt des eternelles,
combien doux, combien agreable & de-
lectable paroistra-t'il dans sa gloire, cou-
ronné du diademe de son Pere? que vous
n'adorez pour le present que dans celuy
de

la mere, lequel nous ne pouvons plus parfaitement considerer qu'en mangeât le pain de douleur à la fueur de nostre front. Ainsi aussi le mange celuy qui veut avoir le bonheur de servir Dieu dās la milice de cette vie, sous les estendars de JESUS-CHRIST, esperant que dans l'autre vie, il n'y aura plus de pains de douleur, ou de fueur, car tout cela sera passé; mais un Calice enyvrant de l'abondance & fecondité de la maison de Dieu qui ne se peut icy boire qu'avec les larmes & par mesure.

PROPOSITION II.

De la variété des affections.

POUR bien exprimer la diversité des affections par lesquelles la dilection ou election s'exerce par pratique, & profite: il faut premierement sçavoir ce que c'est, comme elle peut estre charité, ou degenerer d'icelle, ou bien dans sa forme & beauté subsister, & ce avec jugement & bonne estime.

La dilection ou election si nous la considerons en foy, c'est quelque droit de l'Ame raisonnable, laquelle desire les choses qu'elle a choisie pour en jouir, & quoy